



PHILHARMONIC ENSEMBLE BERLIN
OCTET IN F MAJOR, D. 803

FRANZ

SCHUBERT



SIMON ROTURIER violon 1 / 1st *violin*
ANGELO DE LEO violon 2 / 2nd *violin*
IGNACY MIECZNIKOWSKI alto / *viola*
BRUNO DELEPELAIRE violoncelle / *cello*
JANNE SAKSALA contrebasse / *double bass*
WENZEL FUCHS clarinette / *clarinet*
ANDREJ ŽUST cor / *horn*
BENCE BOGÁNYI basson / *fagott*

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)
OCTET IN F MAJOR, D. 803

1. No.1, Adagio - Allegro - Più allegro 14'34
2. No.2, Adagio 11'54
3. No.3, Scherzo. Allegro vivace 6'09
4. No.4, Andante - Un poco più mosso - Più lento 12'00
5. No.5, Menuetto. Allegretto 7'14
6. No.6, Andante molto - Allegro - Andante molto - Allegro molto 9'10

Total Time: 61'01

Recorded from June 16 to 18, 2023, at the Nikodemuskirche Berlin-Neukölln.
Sound engineer: Justus Beyer
Producer: Benoit d'Hau
Label Manager: Maël Perrigault
On the cover: Painting "Evening in Florence" (1910) by Augusto Giacometti

LA GENÈSE DE L'ŒUVRE

Composée dans une période d'effervescence créatrice en février 1824 et terminée le 1^{er} mars, l'*Octuor D. 803* magistrale répond à une sollicitation du distingué comte Ferdinand Troyer. Pour éclairer cette création, évoquons Brigitte Massin, éminente experte en schubertologie : « Dans la sphère privilégiée de l'archiduc Rodolphe, le comte Troyer, non seulement officiait en tant qu'intendant, mais se distinguait également comme clarinettiste émérite. En outre, il orchestrait des rencontres musicales prestigieuses, enrichies par le talent de musiciens tels que Schuppanzigh et Linke pour les sections de cordes. Le comte, en tant que musicien participatif, y apportait sa virtuosité à la clarinette. C'est pour agrémenter ces soirées que Schubert reçoit la commande de l'*Octuor*. Toutefois, la requête semble avoir été formulée avec une précision quasi chirurgicale : élaborer une composition qui épouse l'âme du *Septuor*, op. 20 de Beethoven, œuvre phare des soirées musicales viennoises. La délibération avec laquelle Schubert s'aligne sur le *Septuor* ne peut être fortuite ; elle s'inscrit sans doute dans une démarche à la fois respectueuse et ludique. »

Les connexions sont donc intrinsèques entre l'*Octuor* de Schubert et son illustre prédécesseur beethovénien. Leurs formations instrumentales présentent d'étonnantes similarités : un ensemble de vents (clarinette, basson et cor), ainsi qu'une section de cordes. Là où Beethoven opte pour un seul violon, Schubert en incorpore deux. Le *Septuor* s'articule autour de six mouvements distincts, une configuration que l'*Octuor* emprunte scrupuleusement. Leurs architectures rythmiques et tonales se font écho, établissant un continuum harmonique.

La première exécution de l'*Octuor* en cercle restreint est donnée au printemps 1824 dans la demeure viennoise du comte Troyer (lui-même à la clarinette). Il faudra patienter trois ans avant sa première représentation publique, en 1827. Sa publication intégrale sera encore retardée jusqu'en 1875.

UNE RÉVOLUTION DANS LA MUSIQUE DE CHAMBRE !

Le principe même de la musique de chambre, perçue comme une conversation intime entre musiciens, est ici transformé par Schubert avec cet *Octuor en fa majeur*. D'une envergure comparable à une symphonie, cette œuvre brille par sa complexité formelle et son riche tissu sonore. Elle occupe, par ailleurs, une place essentielle dans l'évolution de la musique de chambre. L'*Octuor* se situe à un moment charnière de l'histoire musicale, fusionnant la clarté et l'équilibre de la période classique avec l'expressivité et l'individualisme de la période romantique.

En élargissant les horizons de la musique de chambre, Schubert jette les bases des innovations du XIX^e siècle. Tout d'abord du point de vue de son envergure : sa durée et sa structure impressionnent. Avec ses six mouvements et une durée d'exécution de près d'une heure, l'Octuor est beaucoup plus vaste que la plupart des autres œuvres de musique de chambre de son époque, qui s'apparente alors à une symphonie de poche !

Concernant la nomenclature, l'Octuor est écrit pour une combinaison unique : clarinette, cor, basson, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse, permettant une richesse et une variété de timbres qui ajoutent à la complexité et à la profondeur de l'œuvre. Schubert ici offre une somptueuse palette sonore grâce à une alternance entre des passages où chaque musicien devient soliste et ceux où l'union des instruments se fait orchestrale. L'un des traits distinctifs de l'Octuor est son utilisation récurrente de motifs. Schubert introduit des thèmes mélodiques qui sont ensuite repris, modifiés et développés à travers les mouvements, créant une cohésion narrative.

Certains musicologues, comme Brian Newbould, suggèrent le caractère narratif de cette œuvre. Elle se déroule presque comme un récit musical, avec des thèmes récurrents et une progression dramatique qui traverse les différents mouvements.

L'Octuor est le pont entre les périodes classique (par sa forme) et romantique (par sa sensibilité). C'est donc une œuvre charnière qui illustre le passage d'une époque à l'autre dans l'histoire de la musique.

Son ampleur, sa profondeur et son originalité ont fait de cette œuvre une référence dans l'histoire. Johannes Brahms, notamment, a été influencé par Schubert dans sa musique de chambre. Schubert utilise et développe les thèmes d'une manière qui préfigure certaines des techniques des compositeurs romantiques ultérieurs. Il n'est pas simplement lié à la structure de la forme sonate classique, mais explore des variations, des transformations et des métamorphoses des thèmes à travers l'œuvre.

L'Octuor de Schubert est révolutionnaire non seulement en raison de son envergure et de son ambition, mais aussi parce qu'il redéfinit ce que peut être une œuvre de musique de chambre, établissant des précédents et influençant les générations futures de compositeurs.

ANALYSE DE L'ŒUVRE :

L'Octuor est structuré en six mouvements ; un choix audacieux qui le distingue des formes plus courtes de musique de chambre de son époque. Ce format prolongé permet à Schubert de développer ses idées musicales avec une profondeur rarement vue dans le genre. Il utilise des structures classiques, comme la forme sonate, mais y ajoute des éléments de variation, de rondo et de développement thématique qui enrichissent la forme traditionnelle.

L'adoption par Schubert de la tonalité de fa majeur pour l'Octuor est remarquable, c'est une tonalité qu'il n'exploite que rarement. En 1824, cette tonalité majeure tranche avec les dominantes mineures de ses contemporaines. L'œuvre effectivement peut surprendre par son côté joyeux tendre et populaire, même si teinté régulièrement par certains épisodes plus mélancoliques. Ce choix pourrait traduire une forme de résilience face à une période tumultueuse pour le compositeur. Œuvre expressive, l'Octuor n'est pas simplement une démonstration de maîtrise formelle. C'est une exploration profonde des émotions humaines. Des moments de joie lumineuse sont juxtaposés avec des passages mélancoliques, voire sombres, offrant une gamme d'émotions qui reflète peut-être les propres luttes internes de Schubert.

Sources :

- Newbould, B. (1999). Schubert: The Music and the Man.
- Brown, M.J.E. (1988). The New Grove Schubert.

L'enregistrement de cette œuvre magistrale par les solistes de l'Orchestre Philharmonique de Berlin a tout pour devenir une référence. Ces musiciens, virtuoses apportent non seulement une virtuosité individuelle, mais aussi une capacité collaborative affinée au sein de l'un des meilleurs orchestres internationaux. L'excellence technique des huit solistes, combinée à une profonde compréhension des traditions musicales européennes, assurent à cet enregistrement, très incarné, une interprétation authentique et respectueuse du texte, et une réelle fraîcheur.

Benoit d'Hau



THE GENESIS OF THE WORK

Composed during a period of creative effervescence in February 1824 and completed on March 1st, the masterful Octet D. 803 was commissioned by the distinguished Count Ferdinand Troyer. To shed light on this creation, let's mention Brigitte Massin, an eminent expert in Schubert studies: "In the privileged sphere of Archduke Rudolph, Count Troyer not only served as steward but also distinguished himself as an eminent clarinetist. Moreover, he orchestrated prestigious musical gatherings, enriched by the talent of musicians such as Schuppanzigh and Linke for the string sections. The Count, as a participatory musician, contributed his virtuosity on the clarinet. It was to enhance these evenings that Schubert received the commission for the Octet. However, the request seems to have been made with almost surgical precision: to create a composition that mirrors the soul of Beethoven's Septet, Op. 20, a flagship work of Viennese musical evenings. Schubert's deliberate alignment with the Septet cannot be coincidental; it undoubtedly fits into a respectful and playful approach." Thus, the connections between Schubert's Octet and its illustrious Beethovenian predecessor are intrinsic. Their instrumental formations present striking similarities: a wind ensemble (clarinet, bassoon, and horn), as well as a string section. Where Beethoven opts for

a single violin, Schubert incorporates two. The Septet is structured around six distinct movements, a configuration scrupulously adopted by the Octet. Their rhythmic and tonal architectures echo each other, establishing a harmonic continuum.

The Octet's first performance in a private circle took place in the spring of 1824 at the Viennese residence of Count Troyer (himself on the clarinet). It would be three years before its first public performance in 1827. Its complete publication was further delayed until 1875.

A REVOLUTION IN CHAMBER MUSIC!

The very principle of chamber music, perceived as an intimate conversation among musicians, is transformed by Schubert with this Octet in F major. Comparable in scope to a symphony, this work shines with its formal complexity and rich sonic texture. It also occupies an essential place in the evolution of chamber music. The Octet stands at a pivotal moment in musical history, merging the clarity and balance of the Classical period with the expressiveness and individualism of the Romantic era.

By expanding the horizons of chamber music, Schubert lays the groundwork for 19th century innovations. First, in terms of its scope: its duration and structure are impressive. With its six movements and a performance duration of nearly an hour, the Octet is much more extensive than most other chamber music works of its time, resembling a pocket symphony!

Regarding instrumentation, the Octet is written for a unique combination: clarinet, horn, bassoon, two violins, viola, cello, and double bass, allowing for a richness and variety of timbres that add to the complexity and depth of the work. Schubert offers a sumptuous sound palette through an alternation between passages where each musician becomes a soloist and those where the union of instruments becomes orchestral. One of the distinctive features of the Octet is its recurrent use of motifs. Schubert introduces melodic themes that are then revisited, modified, and developed throughout the movements, creating a narrative cohesion.

Some musicologists, like Brian Newbould, suggest the narrative character of this work. It unfolds almost like a musical story, with recurring themes and a dramatic progression that traverses the different movements.

The Octet is a bridge between the Classical (in its form) and Romantic (in its sensibility) periods. It is thus a pivotal work that illustrates the transition from one era to another in the history of music.

Its breadth, depth, and originality have made this work a reference in history. Johannes Brahms, in particular, was influenced by Schubert in his chamber music. Schubert uses and develops themes in a way that prefigures some of the techniques of later Romantic composers. He is not simply tied to the structure of the classical sonata form but explores variations, transformations, and metamorphoses of themes throughout the work.

Schubert's Octet is revolutionary not only because of its scope and ambition but also because it redefines what a chamber music work can be, setting precedents and influencing future generations of composers.

ANALYSIS OF THE WORK

The Octet is structured in six movements; a bold choice that distinguishes it from the shorter forms of chamber music of its time. This extended format allows Schubert to develop his musical ideas with a depth rarely seen in the genre. He uses classical structures, such as the sonata form, but adds elements of variation, rondo, and thematic development that enrich the traditional form.

Schubert's adoption of the key of F major for the Octet is remarkable, a key he rarely exploits. In 1824, this major key contrasts with the minor dominants of his contemporaries. The work indeed may surprise with its joyful, tender, and popular side, even if regularly tinged with more melancholic episodes. This choice could reflect a form of resilience in the face of a tumultuous period for the composer.

An expressive work, the Octet is not simply a demonstration of formal mastery. It is a deep exploration of human emotions. Moments of bright joy are juxtaposed with melancholic, even dark passages, offering a range of emotions that perhaps reflect Schubert's own internal struggles.

**Sources:*

*- Newbould, B. (1999). *Schubert: The Music and the Man*.*

*- Brown, M.J.E. (1988). *The New Grove Schubert*.*

The recording of this masterful work by the soloists of the Berlin Philharmonic Orchestra has everything to become a reference. These virtuoso musicians bring not only individual virtuosity but also a refined collaborative ability within one of the world's leading orchestras. The technical excellence of the eight soloists, combined with a deep understanding of European musical traditions, ensures this recording, very embodied, an authentic and respectful interpretation of the text, and a real freshness.

Benoit d'Hau

SIMON ROTURIER Violon 1 / *1st violin*

Simon Roturier est né en 1985 en Bretagne. Il reçoit ses premières leçons de violon à 6 ans à l'école de musique de Concarneau et continue à Quimper avec François Taburet. A 15 ans il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Boris Garlitsky, puis quatre ans plus tard se perfectionne au CNSM de Lyon dans la classe de Vladimir Nemtanu.

Il était membre de l'orchestre de jeunes Gustav Mahler sous la direction de Claudio Abbado et est accepté en 2007 à l'académie Karajan de l'orchestre philharmonique de Berlin.

De 2009 à 2012, il se perfectionne dans la classe de Antje Weithaas à la Hochschule für Musik « Hanns Eisler de Berlin et devient en 2011 membre permanent de l'orchestre philharmonique de Berlin.

Passionné de musique de chambre, il est depuis 2009 premier violon du quatuor Noga, avec lequel il étudie à Madrid avec Günter Pichler, à Cologne avec l'ensemble du quatuor Alban Berg et à Berlin avec le quatuor Artemis. Le quatuor se produit lors de festivals comme Ravinia (Chicago), Aix en Provence, Montréal (MISQA). Lauréat du concours de Banff en 2013, il remporte le premier prix du concours international de quatuor à cordes de Melbourne en 2015 puis sort un premier disque Claude Debussy/Reynaldo Hahn en 2019.

Simon Roturier was born in 1985 in Brittany. He received his first violin lessons at the age of 6 at the Concarneau music school and continued in Quimper with François Taburet. At the age of 15 he continued his studies at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris with Boris Garlitsky, then four years later improved at the CNSM in Lyon in the class of Vladimir Nemtanu.

He was a member of the Gustav Mahler Youth Orchestra under the direction of Claudio Abbado and was accepted in 2007 to the Karajan Academy of the Berlin Philharmonic Orchestra.

From 2009 to 2012, he perfected his studies in the class of Antje Weithaas at the Hochschule für Musik "Hanns Eisler in Berlin and in 2011 became a permanent member of the Berlin Philharmonic Orchestra.

Passionate about chamber music, since 2009 he has been principal violin of the Noga quartet, with which he studies in Madrid with Günter Pichler, in Cologne with the ensemble of the Alban Berg quartet and in Berlin with the Artemis quartet. The quartet performs at festivals such as Ravinia (Chicago), Aix en Provence, Montreal (MISQA). Winner of the Banff competition in 2013, he won first prize in the Melbourne international string quartet competition in 2015 and then released his first Claude Debussy / Reynaldo Hahn record in 2019.

ANGELO DE LEO Violon 2 / *2nd violin*

Angelo de Leo a commencé à jouer du violon à l'âge de six ans à l'école de musique de Böblingen. Dès l'âge de onze ans, il a été admis en tant qu'étudiant précoce à la Musikhochschule de Stuttgart, où il a été formé par Chrsitan Sikorski. À partir de 2011, il a étudié à Lübeck avec Thomas Brandis, puis à Berlin avec Antje Weithaas et à l'Orchestreacadémie des Philharmoniker de Berlin. Depuis 2018, Angelo de Leo est membre permanent des Philharmoniker de Berlin. Il est lauréat de concours internationaux et s'est produit dans des festivals tels que le Schleswig-Holstein Musikfestival ou le Heidelberger Frühling. Il a été finaliste et boursier au Concours Musical Allemand. En tant que soliste, il a joué notamment avec les Philharmoniker de Lübeck et la Philharmonie du Sud-Ouest de l'Allemagne à Constance. La Fondation Allemande pour la Musique lui prête un précieux violon de G.F. Pressenda, Turin 1829.

Angelo de Leo began playing the violin at the age of six at the Böblingen music school. At just eleven years old, he was accepted as a young student at the Musikhochschule Stuttgart, where he was trained by Chrsitan Sikorski. From 2011, he studied in Lübeck with Thomas Brandis, then in Berlin with Antje Weithaas and at the Orchestra Academy of the Berlin Philharmonic. Since 2018, Angelo de Leo has been a permanent member of the Berlin Philharmonic. He is a laureate of international competitions and has performed at festivals such as the Schleswig-Holstein Musikfestival and the Heidelberger Frühling. He was a finalist and scholarship recipient at the German Music Competition. As a soloist, he has performed with, among others, the Lübeck Philharmonic and the Southwest German Philharmonic of Constance. The German Music Life Foundation has provided him with a valuable violin by G.F. Pressenda, Turin 1829.

IGNACY MIECZNIKOWSKI *alto / viola*

Né à Cracovie dans une famille d'artistes peintres, Ignacy Miecznikowski est un altiste franco-polonais. Il débute le violon sous l'enseignement du prof. Czesława Klimczyk. A l'âge de 16 ans, il entre au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon afin de poursuivre sa formation de violoniste auprès de Peter Csaba et de l'altiste Tasso Adamopoulos. Parallèlement à ses études supérieures, il prend le poste d'alto-solo à l'Orchestre National de l'Opéra de Lyon, poste qu'il occupe pendant 11 ans. En 2009, il s'installe avec sa famille en Allemagne, rejoignant le prestigieux Orchestre philharmonique de Berlin.

Born in Krakow into a family of painters, Ignacy Miecznikowski is a French-Polish violist. He began the violin with prof. Czesława Klimczyk. At the age of 16, he entered the Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon to continue his violin studies with Peter Csaba and post graduate with violist Tasso Adamopoulos. Still as a student, he took the position of viola-solo at the National Orchestra of the Lyon Opera, a position he held for 11 years. In 2009, he moved with his family to Germany, joining the prestigious Berlin Philharmonic Orchestra.

BRUNO DELEPELAIRE violoncelle / cello

Après avoir été membre de l'Académie Karajan avec Ludwig Quandt comme professeur en 2012, Bruno est nommé premier violoncelle solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin en septembre 2013. Depuis, il est amené à jouer sur les scènes internationales, au sein de son orchestre ainsi qu'en soliste et musicien de chambre.

Il a récemment joué le concerto de Joseph Haydn en ré majeur accompagné du Philharmonique de Berlin, orchestre avec lequel il a également eu l'occasion de jouer Don Quixote de Richard Strauss.

Membre de l'ensemble des 12 violoncellistes de Berlin et du Berlin Piano Quartet, il a également été le violoncelliste du Quatuor Cavatine, et se produit fréquemment dans des formations très variées, notamment en duo avec l'organiste Thomas Ospital.

Il a par ailleurs collaboré avec de nombreux chefs : première européenne du concerto "Un Despertar" de Matthias Pintscher sous la direction du compositeur, enregistrement de disques et concerts avec Reinhard Goebel.

C'est Erwan Fauré, son premier professeur, qui lui transmet sa passion pour le violoncelle, lorsqu'il commence la musique à l'âge de 5 ans à la Schola Cantorum. Il étudie ensuite au CNSM de Paris auprès de Philippe Muller puis à l'Université des Arts de Berlin dans la classe de Jens-Peter Maintz. Il obtient au cours de ses études de nombreux prix de concours internationaux, premiers prix au concours de Markneukirchen et au concours Davidov, 2eme prix au concours de quatuor à cordes de Banff au sein du quatuor Cavatine.

Parallèlement à ses activités de violoncelliste, Bruno a aussi obtenu un premier prix d'harmonie au CNSM de Paris et a suivi la classe d'harmonisation au clavier d'Isabelle Duha, ce qui développera son goût pour la composition.

Bruno joue actuellement un violoncelle fait à Venise par Matteo Goffriller, généreusement prêté par la fondation Karolina Blaberg.

After being a member of the Karajan Academy with Ludwig Quandt as professor in 2012, Bruno was appointed first cello of the Berlin Philharmonic Orchestra in September 2013. Since then, he has played on international stages, with his orchestra as a soloist and a chamber musician.

He recently played Joseph Haydn's concerto in D major accompanied by the Berlin Philharmonic, an orchestra with which he also had the opportunity to play Richard Strauss's Don Quixote.

Member of the ensemble of 12 Berlin cellists and of the Berlin Piano Quartet, he has also been the cellist of the Cavatine Quartet. He also frequently performs in a wide variety of groups, notably in a duet with the organist Thomas Ospital.

He has also collaborated with many conductors: European premiere of Matthias Pintscher's concerto "Un Despertar" under the direction of the composer. He also played and recorded with Reinhard Goebel.

It was Erwan Fauré, his first teacher, who passed on his passion for the cello to him when he started playing music at the age of 5 at the Schola Cantorum. He then studied at the CNSM in Paris with Philippe Muller then at the University of the Arts in Berlin in the class of Jens-Peter Maintz. During his studies he obtained numerous prizes in international competitions, first prizes at the Markneukirchen competition and at the Davidov competition, 2nd prize at the Banff string quartet competition with the Cavatine quartet.

In addition to his activities as a cellist, Bruno also obtained a first prize for harmony at the CNSM in Paris and followed Isabelle Duha's keyboard harmonization class, which will develop his taste for composition.

Bruno currently plays a cello made in Venice by Matteo Goffriller, generously loaned by the Karolina Blaberg Foundation.

JANNE SAKSALA *Contrebasse / Doublebass*

Janne Saksala commence à apprendre la contrebasse à l'âge de 14 ans avec Jiri Parviainen, dans sa ville natale d'Helsinki, après avoir suivi des cours de piano et de violon. Ses premières apparitions en tant que bassiste électrique dans divers groupes ont suivi. Il a finalement découvert la contrebasse dans l'orchestre de chambre de l'école de musique.

Riche de ces expériences musicales, Janne Saksala déménage à Berlin après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires en 1986 pour étudier la contrebasse avec Klaus Stoll à l'université des arts de Berlin. Il bénéficie également de l'enseignement de professeurs tels que Duncan McTier, František Pošta et Ilan Gronich.

En 1991, il remporte un prix au concours international de musique de l'ARD à Munich et deux ans plus tard il devient membre du Berliner Philharmoniker, où il occupe le poste de contrebasse solo depuis 2008.

Sa carrière de soliste et de chambriste l'amène à rencontrer des artistes tels que Pekka Kuusisto, Tabea Zimmermann, Olli Mustonen, Isabell Faust, Leonidas Kavakos, Guy Braunstein et Leif Ove Andsnes. Il joue régulièrement avec Philharmonic Stradivari Soloists Berlin, le Berlin Philharmonic Jazz Group. En 2023, Janne Saksala enregistre un disque pour EMC Records avec le trio WuWei, composé de sheng, d'alto et de contrebasse.

En tant qu'enseignant, il se consacre avec passion à la formation de la nouvelle génération de contrebassistes. En 2023, Janne Saksala occupe un poste de professeur de contrebasse à l'Université des Arts de Berlin, ayant auparavant enseigné à l'académie de musique Hanns Eisler de Berlin. Professeur invité dans de nombreuses universités d'Europe, d'Amérique et d'Asie, il enseigne régulièrement depuis 2005 à l'Académie Carl Flesch de Baden-Baden.

Janne Saksala s'intéresse également à la composition. Sa première pièce "Rituaali" pour violoncelle et contrebasse s'intitule «Rituaali».

En dehors de son activité musicale, il aime passer du temps avec sa famille, cuisiner et faire de la photographie, passion qu'il entretient depuis qu'il a douze ans.

Janne Saksala began learning the double bass at the age of 14 with Jiri Parviainen in his home town of Helsinki, after taking piano and violin lessons. This was followed by his first appearances as an electric bassist in various bands. He finally discovered the double bass in the music school chamber orchestra.

Enriched by these musical experiences, Janne Saksala moved to Berlin after graduating from music school in 1986 to study double bass with Klaus Stoll at the Berlin University of the Arts. He also studied with such teachers as Duncan McTier, František Pošta and Ilan Gronich.

In 1991, he won a prize at the ARD International Music Competition in Munich, and two years later became a member of the Berliner Philharmoniker, where he has held the position of principal double bass since 2008.

His career as a soloist and chamber musician has brought him into contact with artists such as Pekka Kuusisto, Tabea Zimmermann, Olli Mustonen, Isabell Faust, Leonidas Kavakos, Guy Braunstein and Leif Ove Andsnes. He plays regularly with Philharmonic Stradivari Soloists Berlin, the Berlin Philharmonic Jazz Group. In 2023, Janne Saksala recorded an album for EMC Records with the WuWei trio, comprising sheng, viola and double bass.

As a teacher, he devotes himself passionately to training the new generation of double bassists. In 2023, Janne Saksala took up a post as professor of double bass at the Berlin University of the Arts, having previously taught at the Hanns Eisler Academy of Music in Berlin. A guest professor at numerous universities in Europe, America and Asia, he has taught regularly at the Carl Flesch Academy in Baden-Baden since 2005.

Janne Saksala is also interested in composition. His first piece for cello and double bass is entitled "Rituaali".

Apart from his musical activities, he enjoys spending time with his family, cooking and photography, a passion he has had since the age of twelve.

WENZEL FUCHS clarinette / clarinet

Wenzel Fuchs nait à Innsbruck, en Autriche. Il commence ses études de clarinette avec Walter Kafer au conservatoire régional, puis les poursuit auprès de Peter Schmidl à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne, obtenant son diplôme avec honneurs. Il remporte des prix du ministère autrichien de la Science et de l'Art ainsi que du concours Jugend Musiziert. Alors qu'il n'est encore qu'étudiant, il est déjà régulièrement invité en tant que remplaçant au sein de tous les orchestres viennois, y compris l'Orchestre de l'Opéra national et l'Orchestre philharmonique de Vienne.

Depuis 1993, il est le clarinettiste solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin; il enseigne également à l'Académie Herbert von Karajan. Il a été professeur à l'Université de musique Hanns Eisler de 2008 à 2013 et professeur invité à l'Université Geidai de Tokyo. Depuis 2015, il est devenu professeur à l'Université Mozarteum de Salzbourg.

Outre ses nombreuses master-classes au Japon, en Europe et aux États-Unis, il se produit dans le monde entier en tant que soliste avec des orchestres tels que le Tokyo Philharmonic, le China National SO, le Korean SO, le Berlin Symphony et le Berlin Philharmonic.

Ses partenaires de musique de chambre sont Yefim Bronfman, Emmanuel Pahud, Andras Schiff, Albrecht Mayer, Mitsuko Uchida et David Gerringas... Il est membre du Berlin Philharmonic Wind Soloists, du Berlin Philharmonic Wind Ensemble, du Berlin Philharmonic Octet et de l'orchestre de chambre Wien-Berlin.

Wenzel Fuchs was born in Innsbruck, Austria, where he began his study of the clarinet with Professor Walter Kafer at the local conservatory. He continued his studies with Professor Peter Schmidl at Vienna University of Music and the Performing Arts, taking his degree with high honours. He also won awards from the Austrian Ministry of Science and Art the Jugend Musiziert competitions.

During his studies he deputized regularly in all Viennese orchestras, including the Vienna State Opera Orchestra and the Vienna Philharmonic. At the age of 19 he becomes the solo clarinetist in the orchestra of Vienna Volksoper, followed five years later by a similar appointment in the Vienna RSO.

Since 1993 he has been the solo clarinetist of the Berlin Philharmonic; he also teaches at the Herbert von Karajan Academy. He has held a professorship at the Hanns Eisler University of Music (2008-2013) and has been a visiting professor at the Geidai University in Tokyo. In 2015 he became a professor at the Mozarteum University in Salzburg.

Besides his many master-classes in Japan, Europe and the United States, he appears throughout the world as a soloist with such orchestras as the Tokyo Philharmonic, the China National SO, the Korean SO, the Berlin Symphony and the Berlin Philharmonic.

His chamber music partners include Yefim Bronfman, Emmanuel Pahud, Andras Schiff, Albrecht Mayer, Mitsuko Uchida and David Gerringas... He is a member of the Berlin Philharmonic Wind Soloists, the Berlin Philharmonic Wind Ensemble, the Berlin Philharmonic Octet and the Chamber Orchestra Wien-Berlin.

ANDREJ ŽUST Cor / Horn

Andrej Žust, lauréat du 1^{er} prix au Concours International pour Jeunes Instrumentistes à Povoletto (2001) et au Concours de Jeunes Musiciens en Slovénie (2002), a reçu ses premières leçons de cor chez Janez Polanc dans sa ville natale de Logatec. Plus tard, il a poursuivi ses études avec Boštjan Lipovšek à l'Académie de Musique et de Ballet de Ljubljana. Le jeune corniste a reçu des impulsions artistiques de musiciens renommés tels que Hermann Baumann, Frøydis Ree Wekre, Viktor Malisch et Radovan Vlatkovič. Déjà pendant sa formation, il a remporté des premiers prix dans de nombreux concours nationaux et internationaux en tant que soliste et musicien de chambre.

Andrej Žust, winner of the 1st Prize at the International Competition for Young Instrumentalists in Povoletto (2001) and at the Competition of Young Musicians in Slovenia (2002), received his first French horn lessons from Janez Polanc in his hometown of Logatec. Later, he continued his studies with Boštjan Lipovšek at the Academy of Music and Ballet in Ljubljana. The young hornist gained artistic insights from renowned musicians such as Hermann Baumann, Frøydis Ree Wekre, Viktor Malisch, and Radovan Vlatkovič. Already during his education, he won first prizes in numerous national and international competitions as a soloist and chamber musician.

BENCE BOGÁNYI Basson / Fagott

Bence Bogányi, né dans une famille de musiciens hongrois, a commencé le basson à 9 ans avec György Bokor en Hongrie. Il a poursuivi ses études à l'Académie Sibelius d'Helsinki, puis à la Hochschule für Musik „Hanns Eisler“ à Berlin, où il a excellé sous la tutelle du professeur Klaus Thunemann. Dès 1997, il s'est distingué en remportant le 1^{er} prix au Concours International Crusell en Finlande et d'autres récompenses prestigieuses à l'international.

Bence Bogányi a débuté sa carrière professionnelle en tant que premier basson à l'Opéra national de Finlande à Helsinki, avant de rejoindre l'Orchestre philharmonique d'Helsinki. En 2005, il a été nommé premier basson solo de l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, puis a occupé la même position avec les Philharmoniker de Munich de 2007 à 2013. En tant que soliste et musicien de chambre, il a voyagé à travers l'Europe et l'Asie et a été invité comme premier basson par divers orchestres renommés.

Un point culminant de sa carrière est la création du concerto pour basson dédié par le compositeur finlandais Kalevi Aho, qu'il a interprété en première mondiale en 2005 avec l'Orchestre philharmonique d'Helsinki. En 2009, Bence Bogányi a été nommé professeur de basson à la Hochschule für Musik de Nuremberg, et en 2013, il a accepté un poste similaire à la Hochschule für Musik de Hanovre, où il a dirigé la classe de basson.

Born into a Hungarian family of musicians, he began playing the bassoon at the age of 9 under György Bokor in Hungary. He continued his studies at the Sibelius Academy in Helsinki, then at the Hochschule für Musik "Hanns Eisler" in Berlin, where he excelled under the guidance of Professor Klaus Thunemann. As early as 1997, he distinguished himself by winning the 1st prize at the International Crusell Competition in Finland and other prestigious awards internationally.

Bence Bogányi started his professional career as the principal bassoonist at the Finnish National Opera in Helsinki, before joining the Helsinki Philharmonic Orchestra. In 2005, he was appointed principal bassoonist of the Berlin Radio Symphony Orchestra, and later held the same position with the Munich Philharmonic from 2007 to 2013. As a soloist and chamber musician, he traveled throughout Europe and Asia and was invited as principal bassoonist by various renowned orchestras.

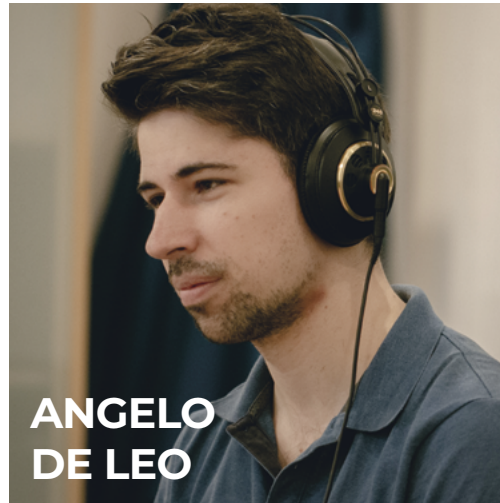
A highlight of his career is the world premiere of a bassoon concerto dedicated to him by Finnish composer Kalevi Aho, which he performed in 2005 with the Helsinki Philharmonic Orchestra. In 2009, Bence Bogányi was appointed bassoon professor at the Hochschule für Musik in Nuremberg, and in 2013, he accepted a similar position in Hanover, where he led the bassoon class.



**WENZEL
FUCHS**



**JANNE
SAKSALA**



**ANGELO
DE LEO**



**SIMON
ROTURIER**



**ANDREJ
ŽUST**



**IGNACY
MIECZNIKOWSKI**



**BRUNO DELEPELAIRE
& JUSTUS BEYER**



**BENCE
BOGÁNYI**